



Le Sahel peut
nourrir le Sahel



MISEREOR



Partenaires :



LE PAYSAN

Bulletin d'information d'AcSSA Afrique Verte Niger

Numéro 10 - Numéro spécial – décembre 2011

**Clôture du programme Facilité alimentaire,
cofinancé par la commission européenne**

« Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes »

*Projet proposé par Afrique Verte,
cofinancé par la Commission Européenne au Niger,
mis en œuvre par les ONG AcSSA, Misola, Gret.*

Un apport capital dans la lutte pour l'autosuffisance alimentaire

Dans un pays comme le Niger, l'un des plus pauvres au monde, avec une économie essentiellement basée sur le secteur agricole, toute action ou initiative s'inscrivant dans l'accompagnement des efforts des populations en vue de réaliser le pari de l'autosuffisance alimentaire, mérite d'être saluée comme étant pertinente et utile.

C'est pourquoi la Commission Européenne, en réaction aux difficultés consécutives à la volatilité des prix des denrées alimentaires observée au cours de la période 2007-2008 dans les pays en développement, a jugé utile d'appuyer le projet « Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes ».

L'importance de ce projet n'est pas à démontrer au regard du contexte dans lequel il a vu le jour et surtout de la pertinence des objectifs qu'il s'est assignés.

Parlant du contexte, il importe de noter que l'agriculture au Niger occupe plus de 80% de la population rurale active et représente plus de 41 % du PIB. Mais en dépit de son poids dans l'économie nationale et des innombrables efforts de l'Etat et des partenaires au développement, l'agriculture reste fortement vulnérable aux chocs exogènes tels que la sécheresse, l'invasion acridienne et les variations néfastes des prix internationaux.

Au plan nutritionnel, près d'un enfant de moins de 5 ans sur 2 souffre de malnutrition chronique, tandis qu'entre 10 et 15% souffrent de malnutrition aiguë selon les années. La malnutrition est la cause sous-jacente d'un décès sur 2 d'enfants de moins de 5 ans. Au-delà de la disponibilité alimentaire et de la pauvreté, les taux élevés de malnutrition résultent en grande partie de pratiques alimentaires, d'hygiène et de santé, inadaptées aux besoins du jeune enfant.

RÉDACTION ET CONTACT:

Coordination AcSSA Afrique Verte Niger
BP 11751 - Niamey - Niger
Tel: 72 22 93 Fax: 75 54 60
E-Mail : avniger@intnet.ne
www.afriqueverte.org

Au cours de la période 2007-2008, les pays en développement ont connu de nombreuses difficultés consécutives à la volatilité des prix des denrées alimentaires. En plus des conséquences énormes occasionnées sur les populations pauvres, leurs effets ont même menacé de compromettre les efforts enregistrés dans l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

En réaction à cette situation préoccupante, la Commission Européenne a établi une « facilité de réponse rapide à la flambée des prix alimentaires dans les pays en développement ». C'est ainsi qu'a vu le jour le projet « **Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes** », élaboré par l'ONG Afrique Verte, cofinancé par la Commission européenne.

Au Niger, ce projet est mis en oeuvre en partenariat avec les ONG AcSSA Afrique Verte Niger, GRET et Misola.

Conçu pour apporter une réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires, ce projet s'est fixé pour objectif de contribuer à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des bénéficiaires. Plus spécifiquement, il vise à renforcer les capacités des acteurs locaux pour mieux produire, commercialiser et transformer les céréales locales, y compris en farines infantiles enrichies, et pour améliorer les pratiques alimentaires des mères et des jeunes enfants.

Cinq résultats sont attendus dans différentes régions du Niger :

1. aboutir à une amélioration sensible de la production de céréales dans les zones agricoles ciblées.
2. fluidifier les échanges céréaliers entre zones excédentaires et zones déficitaires.
3. renforcer les dispositifs régionaux de veille et d'atténuation des crises alimentaires.
4. renforcer les capacités des femmes à créer et à gérer de petites unités de transformation (UT) de céréales locales.
5. améliorer les pratiques alimentaires, à travers la sensibilisation des mères et des acteurs locaux dans le sens d'une meilleure disponibilité et utilisation des aliments fabriqués localement, pour une bonne alimentation des jeunes enfants.

Durant les 22 mois d'exécution du projet, les actions ont été mises en oeuvre dans 4 régions et 2 départements du Niger. Ainsi, pour le volet production, commercialisation et transformation des céréales, le projet intervient dans 4 régions : Zinder, Agadez, Tillabéry et Niamey. Pour le volet farines infantiles et amélioration des pratiques nutritionnelles, les activités sont concentrées dans

la région de Niamey et dans les départements de Dogondoutchi (région Dosso) et de Tessaoua (région Maradi).

Les groupes cibles sont constitués de deux fédérations régionales en zone agricole (Tillabéry et Zinder) qui regroupent 29 unions locales de producteurs et une fédération de 4 unions de 32 banques cérésières en zone déficitaire (Agadez). Pour le volet transformation des céréales, une trentaine d'unités sont concernées. Enfin, sur le volet nutritionnel, le projet intervient auprès de trois unités de production artisanale de farines Misola et 60.000 femmes enceintes ou allaitantes.

Pour atteindre les résultats escomptés, le projet a adopté une approche pragmatique et dynamique.

Des actions multiformes récompensées par des résultats probants

Ainsi, pour améliorer la production cérésière dans les zones ciblées, le projet a mis en oeuvre trois activités importantes : l'appui aux organisations de producteurs pour la multiplication des semences améliorées, la création de banques d'intrants, et la formation des bénéficiaires.



Pour la multiplication des semences améliorées, le projet a formé des producteurs et a mis à leur disposition les intrants nécessaires (plus d'une tonne de semences de base a été achetée auprès de l'INRAN ainsi que 17,5 tonnes d'engrais). Les producteurs ont été accompagnés tout au long de

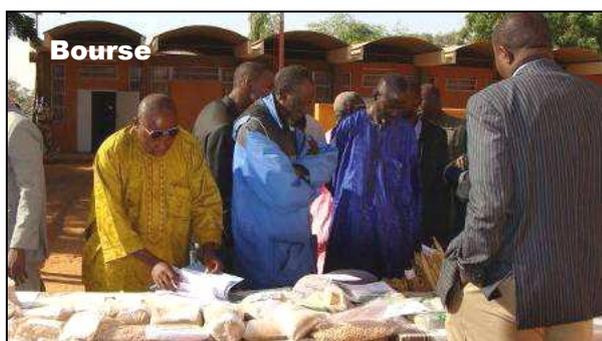


la campagne agricole, en étroite collaboration avec les services techniques de l'agriculture. Près de 60 banques d'intrants mil sorgho ont été créées, équipées, approvisionnées avec plus de 100 tonnes de semences et 75 tonnes de fertilisants.



Plus de 40 banques d'intrants riz ont été créées, gérant plus de 150 tonnes de semences de riz local et 175 tonnes d'engrais. Des comités de gestion ont été constitués et formés : 37 sessions de formation ont été dispensées au bénéfice de plus de 1000 personnes dont 170 femmes.

Pour améliorer la fluidité des échanges céréaliers entre zones excédentaires et déficitaires, l'ONG AcSSA Afrique Verte Niger a réalisé des actions visant à renforcer la professionnalisation des organisations de producteurs et de leurs faitières par des formations techniques. Au total plus de 800 membres d'organisations de producteurs (dont 240 femmes) ont été formés sur les techniques de commercialisation des céréales et sur les techniques de stockage et de conservation des céréales.



Le projet a également favorisé la mise en relation des acteurs céréaliers par l'organisation de 2 bourses céréalières qui sont des manifestations commerciales. Ces bourses ont regroupé l'ensemble des acteurs intervenant dans la filière céréalière. Ainsi, près de 200 personnes ont été conviées, représentant leurs structures respectives. Ces rencontres ont permis la transaction de plus de 550 tonnes de céréales et elles ont amélioré l'information des participants sur les thèmes relatifs à la sécurité alimentaire.

Pour renforcer les dispositifs régionaux de veille et d'atténuation des crises alimentaires, Afrique Verte, en collaboration avec toutes les parties

prenantes, a mis en place depuis 2007 un dispositif de suivi de la situation alimentaire au niveau de 3 régions : Agadez, Tillabéry et Zinder. Ce dispositif est animé par des comités régionaux composés des autorités administratives, des services techniques, de membres des fédérations et de l'ONG AcSSA. Les comités évaluent la campagne et la situation alimentaire dans les zones d'intervention du projet ; ils suivent l'évolution des prix et de la disponibilité des céréales dans les localités concernées ; ils statuent sur l'utilisation d'un fonds d'approvisionnement créé par le projet. Enfin, ils suivent les opérations de cession des stocks sur le terrain et, en même temps, le déroulement de la campagne agricole en cours.



Pour accomplir leur mission, ces comités organisent des ateliers d'échanges ; ils effectuent des missions sur le terrain pour apprécier la situation alimentaire et les effets des actions d'approvisionnement sur les groupes cible. Le fonds d'approvisionnement permet à ce dispositif de disposer de moyens d'action adéquats. Il a été mis en place depuis 2007. Grâce à ce fonds, un stock de régulation des crises alimentaires a été constitué ; il est mobilisable au profit des organisations paysannes les plus vulnérables identifiées par les comités régionaux.



Ce dispositif a permis d'approvisionner les organisations paysannes des zones ayant enregistré le plus fort degré de déficit au sortir de la campagne agricole. Les céréales mises à la disposition des Organisations villageoises sont cédées aux populations pendant la période de soudure, à un prix inférieur à celui du marché.

Ainsi, le solde généré par les ventes est sécurisé dans les comptes bancaires des différentes fédérations régionales, en attendant d'être réutilisé à la prochaine campagne, pour le rachat de nouveaux stocks. Au cours du projet, près de 400 tonnes de céréales ont été achetées et mises à la disposition des Organisations villageoises.

Pour renforcer les capacités des femmes à créer et à gérer de petites unités de transformation (UT) de céréales locales, AcSSA a conduit depuis 2007, en partenariat avec Afrique Verte, un programme d'appui aux groupements de transformatrices de céréales de Niamey, Say, Kollo et Zinder. Entre 2007 et 2009, 20 unités ont bénéficié de cet appui, notamment dans le domaine du renforcement des capacités.



L'évaluation de cette action a été positive et a recommandé de la compléter par un volet renforcement des équipements des unités de transformation. De ce fait, dans le cadre du projet actuel, un accent particulier a été mis sur l'acquisition d'équipements adaptés à la transformation, sur la promotion des produits transformés auprès des consommateurs et sur la mise en relation des producteurs et des transformatrices. Les femmes ont reçu des équipements facilitant certaines tâches pénibles, tout en améliorant la qualité et le niveau de production. Au total, 30 groupements ont été équipés en matériels de travail (séchoirs, balances, soudeuses, bassines, marmites...) et surtout en emballages qui concourent à rendre les produits plus compétitifs sur les marchés.

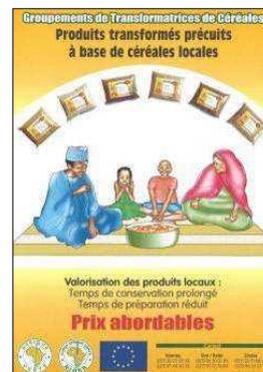


Aussi, plus de 1000 femmes des zones de Niamey, Say, Kollo et Zinder ont été formées au cours du projet sur les thèmes relatifs aux techniques de transformation, à la gestion des unités de transformation, au marketing, aux techniques de stockage et de conservation des produits transformés et des matières premières. Ainsi, les transformatrices contribuent à nourrir les villes du Niger, à partir des produits issus de l'agriculture nationale.



Pour informer et surtout inciter les populations à consommer des produits locaux transformés, le projet a réalisé des actions de promotion. Ces activités ont pour objet de véhiculer régulièrement en direction du grand public des informations sur la disponibilité, l'accessibilité et les avantages liés à la consommation des produits transformés. Ainsi des spots publicitaires ont été diffusés à la radio et à la télévision, des affiches publicitaires ont été conçues, des fiches d'information sur les modes de préparation des différents produits ont été distribuées...

Des démonstrations de recettes ont été diffusées par la télé et des journées de dégustation ont été organisées lors de rencontres professionnelles ou d'activités de relations publiques.



L'amélioration des pratiques alimentaires visant à réduire la malnutrition infantile a été mise en oeuvre par les ONG GRET et Misola. L'action s'appuie d'une part sur la sensibilisation des mères et des acteurs locaux aux bonnes pratiques alimentaires, et d'autre part sur l'amélioration de la qualité des aliments infantiles fabriqués localement et la diffusion de ces produits. Ces activités sont menées en synergie. Par exemple, la sensibilisation des mères et des acteurs locaux engendre une prise de conscience sur l'importance de bien alimenter les jeunes enfants, et les incite à acheter les farines infantiles rendues disponibles grâce aux activités des unités de production locale de farine Misola.

En complément d'interventions de prise en charge, l'ONG GRET travaille sur la prévention de la malnutrition infantile en agissant sur les pratiques alimentaires et en visant principalement les enfants de moins de 2 ans et les femmes en âge de procréer.



L'Association Misola contribue à l'amélioration de l'état nutritionnel des enfants de 6 à 24 mois en mettant à leur disposition des farines infantiles de bonne qualité, bon marché, préparées à partir de matières premières locales et fortifiées en micronutriments, qui respectent les normes

internationales de qualité. Ces farines sont régulièrement analysées dans des laboratoires de référence. Au terme de l'action, 60.000 femmes enceintes et allaitantes ont été sensibilisées aux bonnes pratiques alimentaires, notamment grâce à l'utilisation d'outils adaptés comme les boîtes à images, le théâtre forum, le cinéma ambulant, les spots radiophoniques... Les compétences de plus de 300 acteurs locaux ont été renforcées (agents de santé et conseillers municipaux).



Les 3 unités de production Misola sont fonctionnelles et produisent environ 25 tonnes de farines infantiles par an ; ces farines sont commercialisées dans un réseau de distribution comptant 200 points de vente à Niamey, Doutchi et Tessaoua (pharmacies, boutiques d'alimentation).

De plus, le projet a conçu un complément alimentaire pour les jeunes enfants, adapté et bon marché.

En définitive, que faut-il conclure de l'expérience du projet « **Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes** » ?

Qu'en dépit du contexte particulier de crise alimentaire et de tensions sociales ayant émaillé l'année 2010, les résultats assignés au projet ont été atteints à la satisfaction de toutes les parties prenantes et que les résultats obtenus sont très encourageants pour les partenaires techniques ou financiers et surtout pour les bénéficiaires.

Enfin, pour consolider et pérenniser les acquis de ce projet, d'autres actions complémentaires devront être envisagées à très court terme, notamment dans le domaine de la transformation des céréales, l'accompagnement des structures faïtières et le renforcement des stocks d'atténuation des crises alimentaires, surtout dans le contexte actuel de campagne agricole qui s'annonce une nouvelle fois déficitaire.

La campagne 2011-2012 est annoncée déficitaire, de nombreux villages vont manquer de céréales. Vous souhaitez apporter votre contribution pour renforcer les stocks de régulation des crises ? Vous souhaitez devenir partenaire de nos actions ?

Contact :



Coordination AcSSA Afrique Verte Niger

Bassirou NOUHO

BP 11751 - Niamey - Niger

Tel: 72 22 93 Fax: 75 54 60

E-Mail : avniger@intnet.ne

www.afriqueverte.org